

# Faut tenir

Georgio

Hein

Yo, eh

J'regarde le temps qui file, violent comme une arme blanche  
Est-c'que j'ai senti venir cette dépression qui me hante ? Impossible que je  
l'anticipe  
Chaque année, j'me crois sorti du trou, la tête ailleurs, j'me sens devenir  
homme  
Puis passé l'été, c'est pas gagné du tout  
Pour moi, c'est l'tout début, paraît qu'mes couplets tuent  
Un sourire comme première barrière, au fond, j'suis plus complexe qu'une pou  
pée russe  
J'ai plus envie d'manger, ni de m'bourrer la gueule  
Rien à foutre d'avouer qu'j'suis dépressif et assumer l'côté rappeur  
L'espoir, c'est remplir son cœur de fausses promesses  
Tu veux qu'je sois positif ? L'anorexique, elle joue les top modèles  
Le monde y part en couilles, c'est pour ça qu'je sors plus d'chez moi  
J'ai envie qu'la terre tourne, sans être dans ses plans ni son cinéma  
Mes potes peuvent pas comprendre à quel point j'aime me retrouver  
(Seul...) comme un gosse de troisième qui vient d're doubler  
Pourtant, avec eux, j'ai parcouru Paris sur toute la nuit  
J'ai une vingtaine de frères dans l'cœur mais des fois j'disparais des group  
es d'amis  
C'est comme ça qu'j'me protège parce que plus personne me comprend  
Entièrement depuis l'collège, mes frères sont sur des échasses  
La tête dépasse les nuages de la ruse et nous  
On abuse de nos principes des mirages de la rue

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi  
J'ai la santé, n'est-  
ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir  
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher, eh  
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous les péchés  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé

Et toi, tu peux m'empêcher d'croire mais pas d'penser  
Et tu l'sais qu'détester m'voir me mets en danger  
Tu peux m'empêcher d'boire mais pas d'y songer  
Te savoir pleurer dans l'noir me donne des raisons d'crever  
On m'a offert la vie, j'avais pas la rendre avec une balle dans l'cœur  
J'ai pas l'temps d'pleurer, ma musique prend d'l'ampleur  
Y en a combien qu'ont m'a chance ? Combien qui s'battent pour l'avoir ?  
Et moi, non, j'ai jamais fait ça pour la maille  
Tu peux pas douter d'mes problèmes, possible qu'un jour j'écrive des poèmes  
Pour l'instant, bah j'manque de tendresse solide  
Tu peux pas douter d'mon envie d'exister, d'baiser la routine  
De manière bestiale car j'suis dev'nu son esclave  
Des fois, j'ai plus d'inspi', j'me sens même pas vivre  
Ça m'met les nerfs à vif, là j'ai trop de trucs à dire car j'ai mis, ouais  
Plus de patates dans les murs, j'me suis battu dehors  
J'ai perdu la raison, non, mais comme j'ai pas d'tune, j'ai tort

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi  
J'ai la santé, n'est-

ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir  
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher  
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous mes péchés  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé

Déter dans l'rap comme quand j'ai dit adieu aux salles de cours  
J'me suis levé d'ma chaise, des œillères sur la tête tel un ch'val de course  
Si demain ça marche, j'oublierai pas  
Ma jeunesse, c'était les balafres et les putes, on a baladé mes rêves  
Mais j'ai pas zappé mes buts, regarde mes parents, moi j'suis pas l'plus à p  
laindre, nan nan  
Moi, j'suis p't-être le plus atteint  
Mais non, c'est pas possible  
J'ai un pote, il est parano, a complètement changé à cause du shit  
J'ai trop d'mes confrères en danger  
L'amour chez moi ça part ça r'vient et ça des centaines de fois  
J'me suis mis à chialer, à taper dans les murs, c'était un bordel hier soir  
L'amour comme moteur, l'amour comme explosion  
Ça rime avec déception, mes voisins me d'mandent de baisser l'son

Peu importe c'que les gens me disent, on s'entretue, mes pensées et moi  
J'ai la santé, n'est-  
ce pas, mais l'ventre vide, plus envie d'manger mais faut tenir  
Faut tenir, j'ai pas l'choix, pas l'droit de me relâcher  
Insomnies, pleure chaque soir des larmes de fatigue sous mes péchés  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé  
Mes insomnies m'auront pas mais pour l'instant elles n'ont pas cessé